

**maison
de la céramique
Dieulefit**

DOSSIER DE PRESSE

GÉNÉRATIONS « CÉRAMISTE » VOL.15

Exposition du 29 mars au 15 juin 2025



Contact : Mme Nadège LOCATELLI
Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit
Parc de la Baume – Rue des Reymonds
26220 DIEULEFIT
Courriel : direction@maisondelaceramique.fr

Génération « Céramiste » vol. 15

Exposition-vente

du 29 mars au 15 juin 2025

L'exposition est ouverte du mercredi au dimanche et jours fériés de 14h à 18h.

Entrée payante : 4€/3€

Contact presse

Nadège LOCATELLI

direction@maisondelaceramique.fr

Ligne directe : 04 75 50 50 83

Renseignement et accueil

info@maisondelaceramique.fr

Tél : 04 75 50 20 98

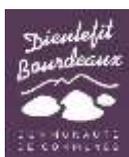
www.maisondelaceramique.fr

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux

Facebook : Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit

Instagram : @maisonceramiquedieulefit

Avec le soutien de :



maison de la céramique Dieulefit

PRÉSENTATION DES JEUNES CÉRAMISTES

Miléna BARTEAU

Tiers Lieu la Buissonnière
43 impasse des artistes
24460 LIGUEUX EN PERIGORD
milenabartea@gmail.com

Parcours



Je suis diplômée d'une licence de l'Art et Archéologie et d'une licence professionnelle Valorisation Animation et Médiation des territoires ruraux. Après avoir travaillé 4 ans dans le secteur de l'administration culturelle, j'ai passé un CAP de tournage avant d'intégrer la formation de Céramiste, de niveau BAC + 2, à la Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit. Enfin, j'ai suivi la formation Spécialisation Céramique, accompagnée par Brigitte PENICAUD, Marianne CASTELLY et Ophélie DERELY.

En Mai 2022 j'ai rejoint le Tiers Lieu La Buissonnière, à Ligueux où j'ai installé mon atelier.



Démarche

Ma céramique s'inscrit dans une tradition potière avec un décor au trait de pinceau dynamique et instinctif. Je façonne une vaisselle contemporaine avec la simplicité d'une poterie traditionnelle en créant mon identité propre à l'aide d'un tournage vigoureux et d'une technique du pincé vivante.



Je laisse des doigts et joue sur l'équilibre des formes afin d'amener le plus de vitalité possible à ma céramique. Un utilitaire où la main et le pinceau font corps dans une gestuelle spontanée.

Chiara BONATO

5 rue Charreyron

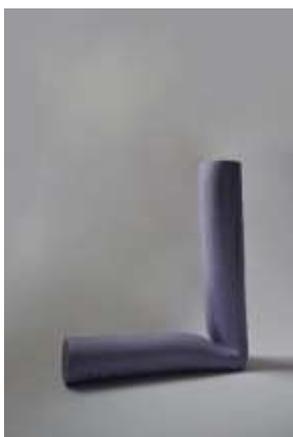
87000 LIMOGES

contactchiarabonato@gmail.com



L'espace urbain, les volumes, les paysages restent gravés dans ma mémoire et forment un vocabulaire formel que je m'approprie.

Dans ces sculptures, nous retrouvons souvent des éléments qui rappellent ces espaces : des jeux d'équilibres, des tensions, des cohérences ou des ruptures formelles. Elles jouent avec nos sens et rendent compte de volumes à l'apparence mobile, dodue, légère, dure, froide ou encore humide. Les combinaisons de couleurs et de surfaces associées aux formes induisent un large champ de suggestions et appellent volontiers au toucher.



A travers ces volumes, j'ai également envie d'évoquer des instants où multiples faits sont envisageables ; par exemple une sculpture en équilibre qui peut basculer à n'importe quel moment, ou une autre, presque molle qui semblent pouvoir se déformer en tout temps. C'est par l'installation qu'un dialogue silencieux entre formes et espaces se crée.

Enzo BOSSE

29 rue Gabriel Péri

26220 DIEULEFIT

enzo.bosse@hotmail.fr



Artiste, potier, sculpteur, idéaliste, je (ré) explore des questions propres à la céramique et au verre. En premier lieu je choisis de contraindre mon travail par l'usage d'un maximum de matières premières non-industrielle. Ces dernières sont glanées à même le sol, récoltées dans les poubelles ou achetées à des fournisseurs locaux. Chaque matière première concrétise mon économie de moyens et/ou joue un rôle crucial dans mes questionnements. Quelles relations existe-t-il entre la céramique et le sol ? Quel lien reste-t-il entre l'objet, la matière qui le constitue et le paysage dont il est issu ?

Pourtant mon travail est concret ; il s'emploie à faire. L'usage des matières premières brutes m'amène à fabriquer mes propres outils-machines. Je recherche mes revêtements et mes pâtes. J'explore des solutions techniques diverses. En ce sens, mon travail s'apparente à celui d'un potier. Concerné par ce métier, je donne une grande importance à son acte premier : toucher, palper, pincer, prendre, saisir l'argile. Mes pièces en céramique ou en verre sont empreintes de cette impulsion initiale.

Enzo Bol



J'ai réalisé un ensemble de vaisselle pour l'exposition Générations « Céramiste » vol. 15. Les matières premières pour les émaux sont collectées, les formes tournées en grès de Saint-Amand et les décors faits d'oxyde de fer, d'engobes et de roches broyées. Cet ensemble vise à lancer une production de pièces utilitaires en parallèle de ma recherche artistique et sculpturale pour faire valoir mes savoir-faire de potier. Les pièces utilitaires sont signées « Enzo Bol » pour différencier mes deux activités.

Tini CHOUVENC

35 route de Combelonge

43 190 LE MAS DE TENCE

tini.chouvenc@live.fr



En tant que plasticienne céramiste, j'explore la mémoire et le lien intime que nous entretenons avec le monde matériel, qu'il s'agisse d'objets du quotidien ou de paysages. Comment ces éléments résonnent-ils avec notre histoire individuelle et collective ?

Les pièces présentées ici font écho au monde rural et à notre environnement en mutation. Champs de blé, animaux, outils ou végétaux... Altérés, il n'en subsiste qu'une forme incertaine, une trace ou une ossature.



Mes pièces sont été cuites en oxydation, en basse et haute température.



Natasha DAKHLI

13 rue de Passe

30 290 SAINT-VICTOR LA COSTE

natashadakhli@gmail.com



Mes réflexions me poussent à remonter à mes origines familiales. Petite-fille de Harkis, je fais partie des familles pour lesquelles la souffrance du déracinement provoque des questions identitaires. Le tabou intrafamilial empêche-t-il de se connecter à ses racines ? Par quel chemin trouver ces mots perdus de n'avoir jamais été dits ? Quel est le lien avec ce pays, l'Algérie, inconnu et dont on tait les souvenirs ? La transmission se fait-elle toujours à travers les mots ?



Ces questionnements déteignent de façon plus ou moins consciente sur mon travail. Ma mise en scène explore ces souvenirs en ruine, à l'image des fouilles archéologiques mémorielles, de vestiges de mon histoire, comme un puzzle de l'intime à reconstituer.



Mes œuvres ont toujours quelque chose de vivant, dans leurs courbes, leurs rondeurs, leurs voluptés. Elles forment des sculptures abstraites de nature biomorphique, pensées pour évoluer à l'intérieur et à l'extérieur de la Maison pour créer un dialogue avec l'architecture dans laquelle elles prennent place.

Etienne DUBERNET

33 rue Diderot

33700 MERIGNAC

contact@etiennedubernet.fr

Démarche



Ancien designer industriel, je concevais des objets fabriqués en série. Cette reproductibilité faisait écho à notre société de consommation du tout jetable, j'ai voulu m'en affranchir pour ré-enchanter notre rapport aux objets.

J'utilise l'architecture comme langage afin d'invoquer un champ visuel familier et symbolique. J'explore le motif de l'arche pour suggérer tour à tour une porte, une fenêtre, un abri laissant libre cours sa propre interprétation.

Au travers de mes créations, j'élabore une géométrie de la singularité qui détermine l'unicité de chaque pièce. La plasticité de la céramique me permet de façonner des lignes courbes symbolisant l'aléatoire, le vivant à l'opposé des objets formatés par l'industrie.



Ces formes géométriques et rationnelles influencées par l'humain cohabitent avec des formes plus organiques, habitées et libres. Elles sont telles un témoignage de la matière contrainte, apprivoisée pour nous servir et qui cherche sans cesse à reprendre ses droits. Mes sculptures évoquent cette matière qui fuit, voulant retourner à son état initial.



Enfin la lumière intervient pour souligner ces formes, ajoutant une fonction à ces pièces sculpturales. Elle révèle l'unicité de chaque pièce créant plus de vie et de mystère à l'objet.

Marie GRIER

194 ter rue du Général Buat

44000 NANTES

marie@dahu.me

Parcours



Marie GRIER est céramiste et plasticienne. Après une classe d'approfondissement en Arts Plastiques, elle intègre d'Ecole des Beaux-Arts de Nantes en 2010. Elle en sort diplômée en 2013 et complète sa formation en Master et Critique des Arts à Rennes. Elle se consacre alors à la pédagogie artistique et intervient dans le milieu associatif en France et en Equateur.

En 2019, elle décide de se spécialiser dans le travail de la terre et passe d'abord un diplôme de Céramiste-tourneur au EMA-CNIFOP. Une seconde formation à la Maison de la Céramique de Dieulefit lui permet de compléter son bagage, tant théorique que technique.



Sa production est le reflet de sa double formation, entre art et artisanat. Rejouant les codes de la vaisselle et la tradition potière, elle garde néanmoins un ancrage conceptuel dans sa manière de penser ses projets -qui se déclinent en petites séries limitées. Sa pratique du dessin, développée aux Beaux-Arts de Nantes, est réinvestie dans un travail de décor minutieusement appliqué à la surface de la terre.



Démarche

Mon travail évoque l'omniprésence humaine dans un espace ou l'Homme doit cohabiter avec les règnes animal, végétal et minéral – la terre. Plus précisément, mes productions s'inspirent des phénomènes d'anthropisation, c'est-à-dire de la modification des milieux dit « naturels » par l'activité humaine. L'acte même de faire de la céramique, n'est pas étranger à cette notion ; en prélevant de la terre, des minéraux et roches nécessaires à son activité, le potier participe à la transformation de son environnement.

Créer des objets en terre est prétexte au jeu – jouer avec les codes graphiques, avec la fonction d'un objet ou le regard du spectateur. Dans un décor très détaillé ou à

travers la sobriété de la terre nue, mon travail est une invitation à redécouvrir le plaisir de se faire surprendre. Si le message n'est jamais explicite, il permet au visiteur de se créer sa propre narration, dans un rapport ludique et décalé.

Ma production actuelle s'articule autour de pièces uniques utilitaires et d'une œuvre que je nomme inutile - évoquant ainsi son lien étroit avec les éléments de vaisselle dont elle est issue. Chaque forme est prétexte à un décor minutieusement appliqué à la surface de la terre, à la manière d'un papier peint. A travers cette prolifération de motifs se trament des histoires de notre temps. Chaque pièce participe à l'élaboration d'un récit graphique, qui raconte sans un mot - quelques états du monde.

Filao MASSE

16 rue Gervaise Bussière

69100 VILLEURBANNE

filao.masse@hotmail.fr



Je présente une production de vaisselle en terres mêlées. Je travaille avec trois terres – grès de Saint Amand, grès roux et porcelaine – que j'assemble au tournage. J'émaille les intérieurs avec des émaux de ma composition, et j'ai choisi la cuisson au gaz en réduction, qui, à mon goût, met le mieux en valeur les couleurs des terres.

C'est toujours un jeu intéressant de s'appliquer à faire ressortir ces mélanges aléatoires aux endroits de mon choix : les parois extérieures, les marlis des assiettes ou les anses des pichets, pour finalement aboutir à des pièces où décor et forme font corps.



Capucine PAGERON

22 quai Ernest Renaud

44100 NANTES

capucine.pageron@gmail.com



Dessinatrice et anciennement designeuse d'espace diplômée de l'école Boule, la céramique s'est imposée dans ma pratique comme un véritable lien entre ce travail de l'espace et du dessin. C'est durant ma formation à la maison de la céramique de Dieulefit que j'ai pu développer mon univers céramique empreint de mon identité graphique.



Mon travail se nourrit de ce qui compose le quotidien : les objets, les lieux et les émotions. Je dissèque leurs usages, leurs symboles, pour en faire sortir l'essence retranscrite sous forme d'univers que l'on croit sorti d'une peinture. J'imagine des scènes, des vécus du quotidien comme des tableaux que je compose avec mes céramiques. Je traite le volume par un modelage spontané et les surfaces à la manière d'un peintre, en exploitant la palette de nuance, de texture, de transparence qu'offre l'émail. Mes objets retranscrivent des codes symboliques qui leur permettent d'être identifiés et de s'exprimer ainsi dans un travail figuratif à la fois utilitaire et sculptural. Ce travail de capture du quotidien me lie aux natures mortes.



Ayant, dans un premier temps, travaillé sur des mises en scène de mes pièces à l'échelle 1, les pièces que je présente ici sont, elles un concentré de mon univers à travers ces « maquettes » du quotidien. Une plongée dans l'intime, comme une mise en abîme des objets que je présente habituellement. Ces pièces que je vous présente sont comme des petits univers qui synthétisent mon approche ; un lien à l'espace et au vocabulaire de l'architecture (petites maquettes), les objets et actions du quotidien, un travail de couleur et texture pour créer des harmonies singulières ainsi qu'un modelage vivant qui peut se lier à l'univers des films d'animations.

Lucile REYT

22 rue Justin Jouve

26220 DIEULEFIT

lucile.reyt@gmail.com



Je pense mon travail en relation avec l'architecture séquencée par les seuils, les murs et les vides. Je m'inspire de ces compositions rythmées pour trouver les formes, les volumes et les typologies de mes pièces. Je les visualise accompagnant le dessin d'un espace avec des lignes délicates, un décor fin et élégant. Pour leur donner vie, je travaille la porcelaine dont les propriétés me permettent la mise en forme de mes idées.



Sa blancheur lumineuse et douce est un canevas idéal pour les décors peints aux inspirations calligraphiques. Sa plasticité permet la recherche de la finesse, dans le modelage et le tournage. Sa translucidité invite à jouer avec les épaisseurs et le relief.

A travers la mise en forme et les décors de mes pièces, je veux donner une interprétation des représentations de mon univers quotidien. Les formes de mon travail naissent des réflexions sur le corps et la féminité. Elles suggèrent l'harmonie de la rondeur. Les couleurs et les peintures de mes décors sont les souvenirs des montagnes un jour de brume, des méandres d'une rivière traversant les roches.



Les reliefs ondulés racontent les strates de la terre, les modelages froissés et les inclusions de verre racontent sa minéralité. Ces éléments rassemblés écrivent une histoire organique et fluide qui ne se révèle totalement qu'après cuisson, lorsque celle-ci fige le mouvement de la matière transformée par le geste.

Chloé TERRAL

17 rue Julia
31500 TOULOUSE
chloe.terral@gmx.fr



Je m'appelle Chloé Terral et j'exerce le métier de céramiste. Je réalise des pièces uniques et joyeuses en faïence dans mon atelier à Toulouse. Je crée avec tout le savoir-faire que j'ai acquis durant 5 années d'apprentissage passionnantes à la Hear Strasbourg et à la Maison de la Céramique de Dieulefit.

Mes céramiques tiennent du rêve, objets ramenés d'un monde imaginaire, inspirés des clichés de l'enfance. Ce sont de gros gâteaux en pâte à sucre coloré, des pommes d'amour bien rouges et bien brillantes.



J'imagine des festons, des lignes dansantes et une multitude de couleurs qui se rencontrent pour flotter du figuratif à l'abstrait. Le décor enlace la terre pour créer une illustration sans fin, semblable à celles des nappes et rideaux fleuris. Mes motifs modelés et peints font références aux stéréotypes du beau, à l'iconographie populaire, à la tradition potière. L'émail brillant tel un beau glaçage de tarte à la fraise donne un bling-bling précieux.

maison de la céramique Dieulefit

PRÉSENTATION DES INVITÉS

Patrick AUDEVARD

19 rue de la Lomenie
87500 SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE
patrick.audevard@wanadoo.fr



Patrick AUDEVARD vit et travaille à Saint-Yrieix-la-Perche (Berceau de la porcelaine de Limoges).

Sa pratique personnelle questionne ce matériau. Il a enseigné la couleur à l'ENSAD Limoges et il a travaillé au CRAFT. Puis, ensuite, il a coopéré avec de nombreux artistes.



Il s'intéresse aux haches de pierre du néolithique, et aux coins en métal actuels permettant de refendre le bois. Pour cette exposition, il propose des artefacts monolithes en porcelaine, représentations spectrales de ces objets. Les haches, pour la plupart, sont des signes d'apparat et de prestige social, objets rituels ou cérémoniels.



Coralie COURBET

Lousbenis

63490 SAINT-QUENTIN-SUR-SAUXILLANGES

coralie.courbet@gmail.com



Mon processus de création commence avec la préparation de la pâte argileuse. C'est littéralement la première plongée dans la matière. Les masses d'argile extraites du pétrin deviennent les prémisses des futures pièces. Importance prépondérante du geste. Mon façonnage est intuitif, spontané, acte décisif sans croquis préparatoire. A l'inverse du façonnage, la phase d'émaillage est plus structurée. Il m'est nécessaire de visualiser la mise en couleur avant de commencer la pose des engobes et des émaux. Il y a beaucoup moins d'aléatoire qu'il n'y paraît dans les superpositions, les empâtements, et autres coulées vitreuses.



Il n'est pas question de Beau dans mon propos céramique, mais de nécessité viscérale. La pensée, la réflexion correspondent à d'autres temps, d'autres moments, indépendants de l'acte créatif, a priori ou a posteriori. Le sens, l'essence de l'œuvre apparaissent rétrospectivement. Ma relation à l'expérimentation est prépondérante. Il y a toujours à chercher, à découvrir, à tenter d'entrevoir le grand chaos.



« Coralie fait partie des belles rencontres que j'ai eu la chance de faire au cours de ma formation à Dieulefit. A ses côtés j'ai exploré des jeux de forme, de gestuel et de couleur. Un souvenir encore bien ancré qui nourrit mon travail actuel.

C'est toujours avec joie que je redécouvre ses créations. Son travail me touche et m'interpelle. »

Tini CHOUVENC – Mars 2025

Ophélie DERELY

La Borne d'en Haut – Les Petits

18 250 NEUILLY-EN-SANCERRE

oderely@yahoo.com



Qui peut affirmer qui est l'autre ? J'ai beau regarder l'autre, je ne le vois jamais. Alors j'extrapole, j'invente, j'en rajoute. Et l'autre prend une forme inattendue en quête d'absolu. Alors j'en fais tout un peuple, une tribu et puis ça repose.

Au bout de quelque temps, le processus recommence et une autre tribu arrive. Celles-ci ce sont les « têtes animales » qui s'observent dans les yeux pour mieux en rire.

Qui sera la prochaine tribu ?



« Ophélie a été ma grande sœur d'argile et de feu pendant tout mon cursus de formation à la Maison de la Céramique et aussi après. Elle m'a partagé sa force, ses éternels questionnements, son endurance et sa ténacité mais également son amour et sa confiance. Une amie qui m'a aidé à façonner la potière que je suis devenue. »

Miléna BARTEAU – Mars 2025

Gilles DURAND

6 rue du Docteur J. Paillot

73100 AIX-LES BAINS

contact@poterie-artgilles.com



Gilles DURAND réalise une poterie utilitaire et décorative de terre vernissée savoyarde. Il fait vivre une tradition locale à la poterie Artgilles à Aix les Bains.

« J'ai rencontré Gilles Durand lors d'un stage au tout début de la formation. C'était pour moi la découverte d'une impressionnante production de vaisselle et d'un atelier conséquent et rationalisé, qui m'avait beaucoup marquée à l'époque.

Après la formation, j'ai continué à aller tourner chez Gilles et Annie, ce qui a considérablement enrichi mon tournage, ma production en général, et mon atelier de toutes sortes d'astuces et de partage d'expérience. J'ai plaisir à les retrouver chaque année à l'atelier, sur les marchés et lors des événements du métier.. »

Filao – Mars 2025

Camille FRAMBORET

L'Usine – 25 chemin de la Faiencerie

26 160 LE POËT-LAVAL

camille.framboret@gmail.com



En commençant mon apprentissage de la céramique et du dessin à Hanoï, je me suis imprégnée des traditions nord vietnamiennes. Deux années passées dans des fabriques et ateliers traditionnels m'ont marqué et m'ont apporté ma sensibilité au dessin. Ces tracés, ces formes, couleurs et matières influencent toujours mon travail.

Je tente de créer mon propre langage poétique, fait de personnages, de lieux et d'images. Chaque décor et chaque modelage est une amorce à l'imagination, au rêve, qui invite à revenir à soi, créer une bulle de douceur dans laquelle se réfugier. Ces images rassurantes sont comme des compagnons, des présences qui nous invitent à se raconter une histoire. Elles s'incarnent en nous en nous insufflant leur légèreté et leur simplicité. Une légèreté quotidienne, un espoir et un optimisme.



Chaque pièce est un fragment d'un monde imaginaire, magique et serein qui s'invite dans nos intérieurs. poser.

Elles symbolisent des êtres, dans leurs ressemblances et leurs singularités, empreintes d'affectivité.

Elles trouvent l'équilibre sur leur pied relié au noyau niché au cœur de chacune.

Elles existent en soi.



« Il m'a été facile de choisir Camille pour venir partager cette exposition. Son travail fait fondre mon cœur, il est d'une douceur simple et puissant. Et puis je l'aime, un point c'est tout ! »

Enzo BOSSE - Mars 2025

Alice GVALET

NOGENT-SUR-MARNE

alice.gavalet@wanadoo.fr



Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'École Nationale Supérieure des Art Appliqués et des Métiers d'Art d'Olivier de Serres, elle fait ses armes auprès de la designer Elisabeth Garouste. Inspirée par l'univers du textile et les formes néosotsassiennes, elle a su au fil des années créer un univers qui lui est entièrement singulier.

Cet univers se caractérise par le vocabulaire de formes qu'elle emprunte. À travers les galbes, les courbes, exagérations et autres disproportions, Alice crée des sculptures emblématiques qui reflètent un sentiment de joie.



Cette singularité est également soutenue par son travail de la couleur, plus précisément celui des superpositions d'émaux, qui dévoile aujourd'hui une technique d'une grande maîtrise, complexe et aboutie, se rapprochant de celle du travail d'un peintre.

A la frontière entre la sculpture et la peinture, elle impose son esthétique à travers une production colorée de sculptures uniques et instinctives qui se déclinent sous formes de vases, de tables, de guéridons ou encore de lampes.



« J'ai rencontré Alice en 2021, elle m'a accueillie dans son atelier à Nogent-sur-Marne. C'était une période douce, dans la poésie de son atelier au tout début du printemps. La façon dont travaille Alice m'a beaucoup marquée, l'inviter était évident. Les pièces tout de tartan et pois vêtues habillent de leur présence extraordinaire, une façon d'habiter l'espace qui m'anime aussi. La liberté spontanée d'Alice Gavalet dans l'esthétique de sa pratique m'enchant. L'extravagance de l'émail brillant, proche du bijou touche mon cœur d'enfant. Les formes construites comme des patrons de couturier sont spontanées et justes, leurs lignes efficaces m'inspirent beaucoup. De ce temps passé à ses côtés est née l'idée précieuse suivante : construire son esthétique et la pousser." »

Chloé TERRAL – Mars 2025

Amélie PATRY

8 rue Halopeau

49190 DENEÉ

amelipatry@gmail.com



Amélie Patry façonne des céramiques uniques, inspirées par la nature brute. Elle crée à partir de matériaux locaux et de végétaux glanés, rendant chaque pièce vivante et imprégnée de l'âme des paysages.



Elle transforme l'argile en objets empreints de la beauté brute de la nature. Céramiste autodidacte, elle façonne à la main des assiettes, des plats, des bols, des verres sur pied et des cruches, puisés dans les éléments qui l'entourent. Dans son atelier baigné de lumière, l'argile qu'elle travaille provient de carrières locales, récoltée à même le sol, dans des matériaux comme le sable, les pierres et parfois même les racines.

Chaque pièce naît d'une rencontre entre l'artiste et la nature. Ses « errances paysagères » l'amènent à glaner des végétaux, qu'elle utilise ensuite pour créer des émaux, donnant à ses créations des tonalités uniques. Cette approche permet à ses œuvres de porter la mémoire du paysage, avec des couleurs qui varient selon les saisons et les territoires.



Dans son atelier, chaque geste est une exploration, chaque pièce est un peu de paysage capturé, un hommage à la nature sauvage et aux transformations infinies de la matière. Amélie Patry, dans sa quête sans fin, nous invite à redécouvrir la beauté du monde à travers des objets quotidiens, mais profondément ancrés dans la terre.

« J'ai souhaité inviter Amélie Patry car son travail et sa personne me touche énormément. J'admire sa capacité à transformer le sol en trésor, à jouer avec les matières et les textures de terre et d'émail. Ses pièces sont incarnées, notamment par son goût pour les fossiles, les roches, les paysages, végétaux et animaux qui l'entourent. Surtout j'ai trouvé en Amélie une source de joie, d'inspiration, une oreille attentive et une collègue avec qui je peux échanger sur les joies et les peines de ce métier ayant chacune eu un rythme effréné durant les 2 dernières années. »

Capucine PAGERON – Mars 2025

Caroline PELTIER

Kaolin'ePeltier

81 route de Blois

41700 COUDES

carolinepeltier@kaoline.org



Après une licence d'Arts-Plastiques, Caroline décide d'apprendre le métier de céramiste. Ainsi, elle commence un apprentissage de poterie de quatre années. Au terme de celui-ci, en 2007, elle obtient la médaille d'or au concours « Un des Meilleurs Apprentis de France ».

L'atelier « Kaolin'e » naît en 2009 dans un petit village au centre de la France, en plein cœur des châteaux de la Loire. Caroline Peltier imagine et conçoit des pièces en porcelaine destinées aux arts de la table et à la décoration pour les particuliers et les professionnels. Chaque création est unique, tournée, décorée à la main et cuite à 1280°C.



Dans un monde où la couleur est omniprésente, Caroline choisit la blancheur, la douceur et la pureté de la porcelaine. Les formes prennent vie avec un décor en relief qui permet d'apprécier la translucidité de cette matière. L'inspiration provient de la nature, du monde animal, végétal ou encore marin.



« Élégantes et délicates, des pièces de Caroline émanent une poésie douce, au regard comme au toucher. Il y a dans son travail une finesse et une pureté aussi touchantes que l'artiste elle-même.

Caroline m'a accompagnée sur l'ensemble de mon parcours de formation. Elle fut ma première « maître de stage », puis ma tutrice à la Maison de la Céramique. Quatre ans après, clore ce chapitre auprès d'elle était une évidence. Une façon de la remercier pour sa bienveillance rassurante et sa pédagogie généreuse. Je n'aurai pu rêver meilleure rencontre ! »

Lucile REYT – Mars 2025

Virginie POMMEL

Elpom Ceramics Studio

9 rue Mortier

69003 LYON

elpomstudio@gmail.com

Parcours



Ingénieure en biologie, Virginie Pommel pratique le travail de l'argile depuis 2003 dans différents ateliers en France puis en Allemagne où elle réside 14 ans. Pour célébrer la guérison de son fils, atteint d'un cancer, elle présente en 2018 sa première installation artistique. A partir de là, la céramique lui apparaît comme le moyen de s'exprimer et de communiquer avec les autres.

Elle se forme alors auprès d'artistes céramistes de renom, l'allemande Monika Debus et le japonais Shozo Michikawa, qui lui transmettent le sentiment de liberté par la création.



Elle devient artiste céramiste en 2020 lors de son retour en France et fonde le studio Elpom Ceramics. En 2022, elle cofonde l'atelier collectif Gadoue, lieu de partage et diffusion dédié à la céramique à Lyon. Avec le changement d'échelle de l'atelier, ses pièces évoluent vers du mobilier et des objets-sculptures grands formats.

Démarche



En brouillant les frontières entre l'art et le design, Elpom nous plonge dans le monde du vivant. Avec ses objets aux formes organiques, elle cherche à tisser un lien d'attention entre nous et notre environnement immédiat.

Elpom explore notre relation intime avec les objets au fil du temps. Les objets vivent avec nous et nous apaisent. Elle réalise des sculptures fonctionnelles en grès, des meubles et des objets destinés à nourrir cette relation.

« J'ai rencontré Virginie Pommel lors de mon arrivée à Lyon, juste après la sortie de la formation de la maison de la céramique de Dieulefit. J'ai rejoint le collectif Gadoue, un atelier partagé avec 4 autres céramistes aux pratiques diverses. Les objets sculptures de Virginie m'ont tout de

suite intéressées par leurs formes épurées et leurs références au monde du vivant.

Nous avons partagé de nombreuses expériences, performances, et expositions durant mes années à Lyon. Nos échanges ont été d'une grande aide pour le début de mon activité et je suis heureux de l'inviter à cette belle exposition, symbole de ces premières années d'installation. »

Etienne DUBERNET – Mars 2025

Manon VANCOILLIE

Le Rouquet, lieu dit le château

34980 SAINT-GELY-DU-FESC

manonvancoillie@hotmail.fr



Architecte de formation, Manon Vancoillie a toujours considéré l'architecture comme un moyen de sculpter l'espace, et d'animer par-là des sensations et des émotions. Sa pratique de la céramique s'inscrit dans la continuité de cette approche. Elle place la relation tactile du corps à l'objet au centre de son travail, tout en interrogeant l'usage. Par-là, sa démarche se situe au croisement de l'architecture, du design, et de la sculpture.



Elle réalise des sculptures pouvant prendre l'envergure d'installation, dont la portée est de susciter le contact avec l'observateur, et de l'inciter à investiguer la forme par le toucher, d'investir son corps entier avec l'objet. Son travail questionne alors l'esthésie empirique propre à chacun, et fait appel à notre imagination, à notre aptitude à inventer et réinventer de manière ludique nos usages et interactions avec l'altérité. Il interroge également notre rapport à l'espace et à l'habitat par le biais de nos enveloppes charnelles.

Série « Anémones »

À l'origine de la série « Anémones », il y a le désir de créer une assise autonome, c'est-à-dire qui puisse exister pour les corps avec lesquels elle entre en interaction, mais également pour elle-même, indépendamment de tout usage et de tout contexte.



À partir de cette première intention, trois impératifs se sont dégagés : le confort de la personne, la robustesse de la pièce, et la gestion de l'eau pour minimiser l'entretien et ainsi pouvoir laisser vivre la pièce d'elle-même en extérieur. Une forme théorique de donuts a pu alors émerger lors de recherches formelles : la paroi continue en grès permet de ne pas créer de point de faiblesse à la compression, tout en chassant l'eau par le trou central, lui-même assurant le confort d'assise, et créant également sa singularité formelle.

Sur cette forme abstraite ont ensuite été projetés des scénarios d'usage venus altérer la forme : excroissances

et bourrelets deviennent des appuis pour le bas du dos, pour laisser une main se balader, etc... En surface, l'engobe poli, puis ciré après cuisson, accorde un toucher doux et une accroche de la lumière particulière, pour une interaction chaleureuse et intime avec la main.

En l'observant à distance, le résultat final évoque des anémones de mer fermées. Les tailles ont ensuite été variées pour recréer une colonie de ces animaux marins, et élargir le champ des usages possibles.

« Anémones » forme alors un ensemble de sculptures sensuelles et tactiles, qui par son investissement de l'espace questionne les notions d'habitat, de famille, d'autonomie et d'intime.

Ces anémones sont des objets charnus, dodus, doux, qui appellent au toucher et à un investissement du corps entier. Elles invitent au contact, à une expérience à la fois de l'intime et de l'altérité.

« J'ai rencontré Manon à l'occasion d'un stage qu'elle était venue passer à l'atelier en mars 2024, dans le cadre de sa formation professionnelle au CNIFOP.

J'ai donc pu voir éclore son projet, ses « Anémones » et l'aider dans ses questionnements techniques et artistiques. J'ai été très touchée humainement mais aussi par le côté sensible, intime et sensitif de son travail. »

Natasha DAKHLI – Mars 2025

Léna VON BUSSE

Atelier de création de l'Usine à Billes
420 avenue des 3 becs
26 400 MIRABEL ET BLACONS
vonbusse.lena@gmail.com



Réalisés dans une porcelaine fine, mes créations, objets du quotidien, et bijoux sont une invitation au rêve, à la beauté.

Cette matière douce et immaculée, légèrement translucide, apporte toute sa délicatesse à mon travail. Les motifs dessinés à la main, fleurs entremêlées, colorées, personnages androgynes au regard curieux, formes aquatiques à l'or fin, regorgent de détails.



J'utilise l'or comme touche finale qui vient sublimer chacun de ces petits univers déployés. Chaque tasse est un bijou, et j'aime qu'elles servent chaque jour, pour que la beauté soit présente à chaque instant dans nos vies.



« J'ai effectué deux stages chez Léna au cours de mon parcours de formation. Les apprentissages techniques que j'ai pu recevoir sur ces deux périodes sont encore celles qui me servent au quotidien ; le colombin tourné, le décor au crayon, les réserves au latex... Après ces quelques années d'installation, je reste touchée par la façon délicate qu'à Léna d'habiller ses volumes avec ses motifs floraux. »

Marie GRIER – Mars 2024